

ché de Seville, dont il ne put obtenir les Bulles, pour certaines raisons de politique, qu'on ne trouve pas à propos de relever, & que le Cardinal Aquaviva communiqua au Cardinal Alberoni, disant de la part de S. S. que les Bulles de Seville s'expedieroient dans leur tems, & qu'en attendant, Son Eminence pouvoit en tirer les Revenus; ce que le Nonce Aldrovandi confirma depuis de vive voix à Son Eminence; de sorte qu'en vertu de cette permission du St. Pere, il a touché quelque partie des Revenus de l'Archevêché de Seville, sans rien prendre de celui de Malaga, & sans avoir jamais exercé aucun Acte de Jurisdiction à Tarragone; quoique les Bulles en eussent été expédiées depuis plus de deux ans. C'est ainsi que le Cardinal Alberoni a envahi les trois Eglises d'Espagne, & s'en est approprié les Revenus.

On jugera mieux de son désintéressement, si l'on fait réflexion, que pendant son Ministère, il n'a jamais eu la pensée d'avancer dans les Charges quelques uns de ses parens, ni de faire une pistole de pension au Neveu qu'il a, quoiqu'Ecclesiastique, & doüé de fort bonnes qualitez, & l'on peut dire à son honneur & gloire, que les richesses qu'il a eu en main pendant son séjour à Madrid, n'ont servi qu'à mieux marquer son parfait détachement, puis-qu'il s'est plutôt occupé du soin d'enrichir les autres que soi-même, témoignage que lui rend hautement l'Espagne, & qui fait honneur à sa générosité. Voulez-vous, Marquis, des preuves de ce que j'avance; c'est que sans connoître certains Sujets Espagnols, pauvres, quoi-que de qualité, il les a avancé dans les premières Charges du Royaume, sans y profiter d'aucune chose; & je puis vous assurer, que tout Madrid confesse encore aujourd'hui, qu'on aura peine à trouver un Prélat aussi charitable